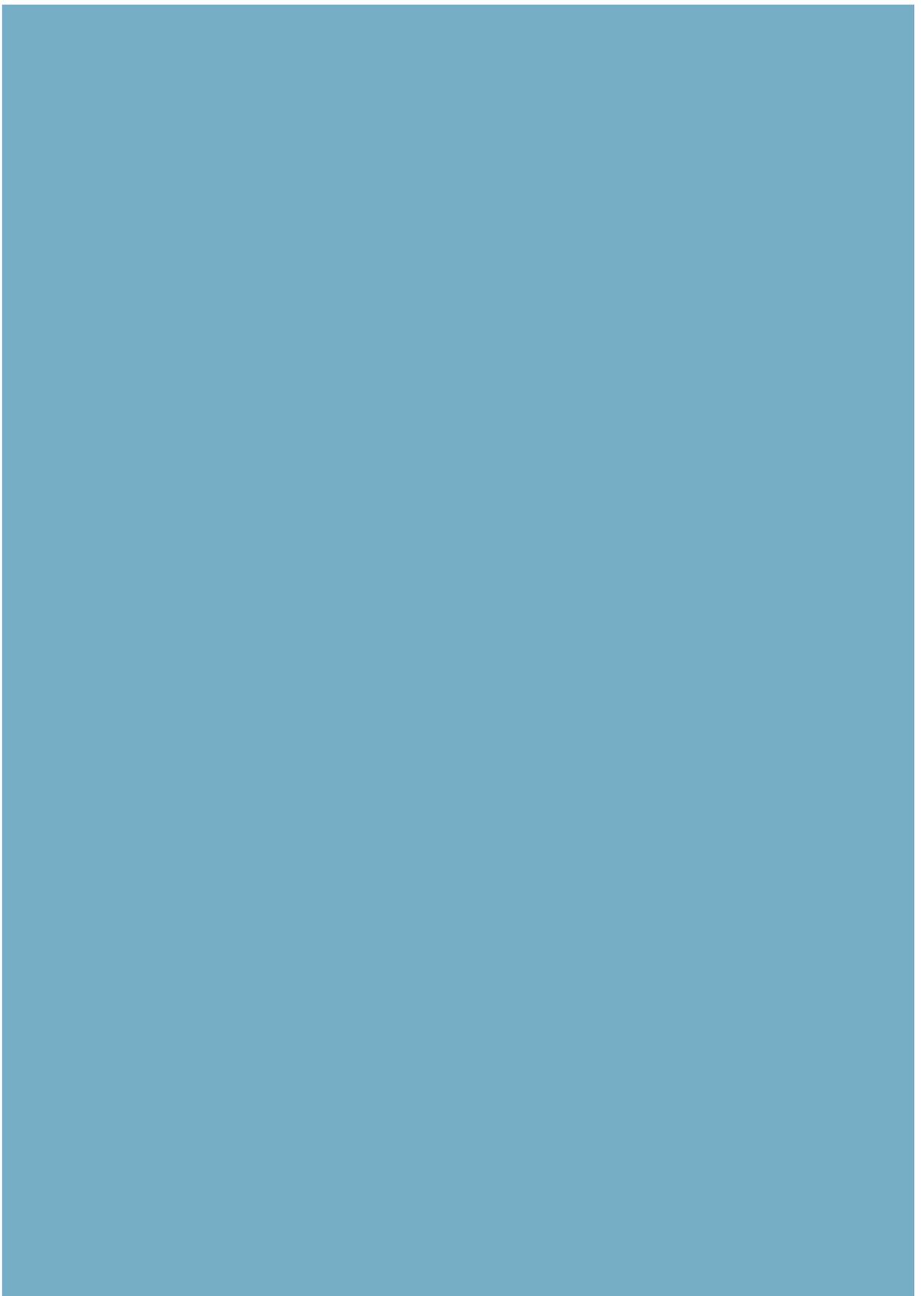


dialoguer avec le
territoire



« Le dialogue véritable suppose la reconnaissance de l'autre à la fois dans son identité et dans son altérité »

Proverbe africain

Un sol libéré

Alors que l'étalement urbain se fait horizontalement, le téléphérique, lui, s'attache à conquérir la dimension verticale de la ville. Grâce à sa faible empreinte au sol, il permet une libération d'espace sous la ligne, là même où une route ou des rails auraient pu prendre place avec un mode de transport classique. Sa dimension aérienne permet alors de repenser les fonctions de l'espace public en redéfinissant ses limites. L'arrivée du transport par câble en ville est l'opportunité de proposer de nouveaux usages de l'espace et ainsi offrir une meilleure qualité de vie urbaine.

le transport par câble aérien
libère un précieux
espace au sol

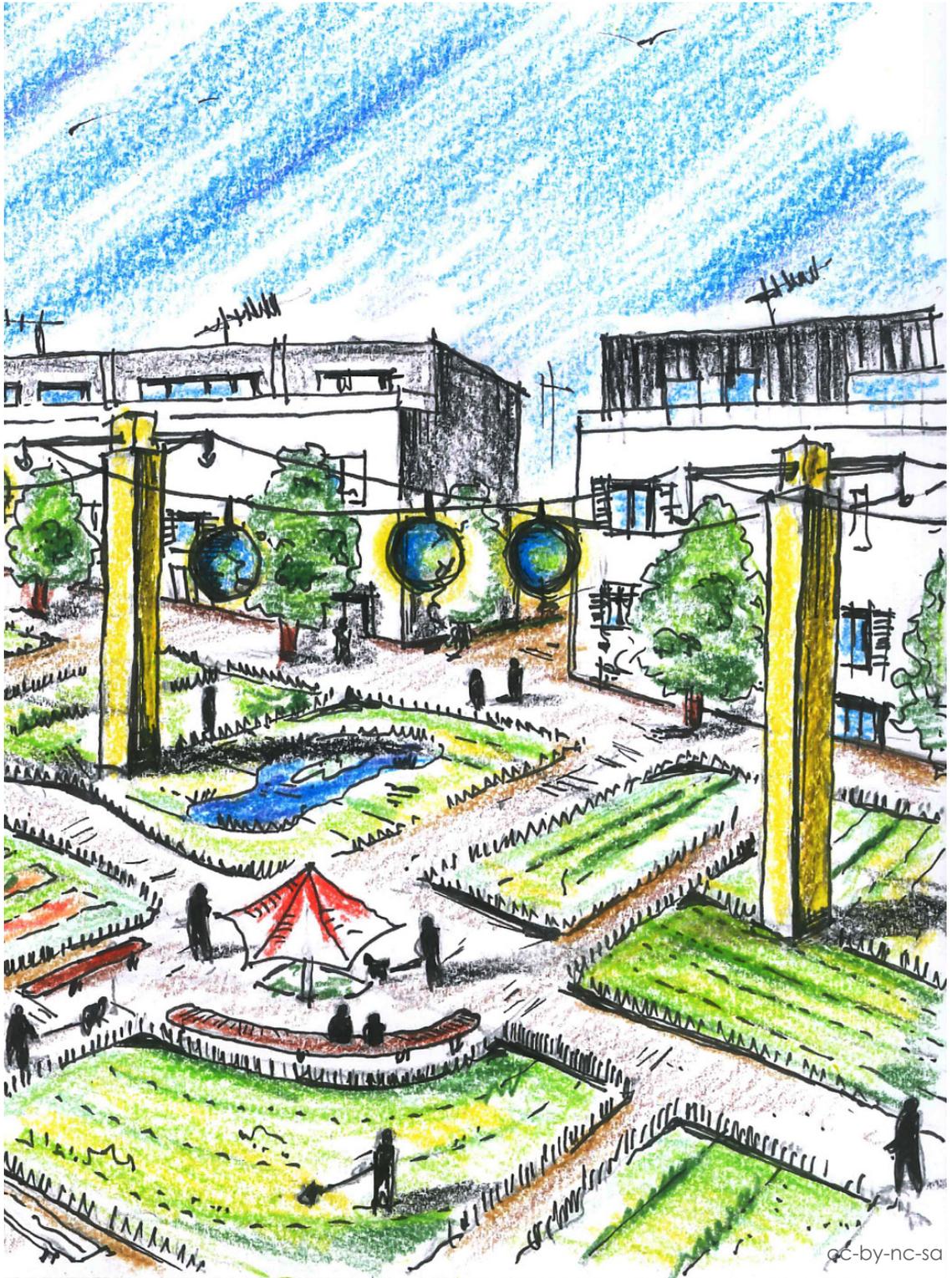


La mise à disposition sous la ligne de plusieurs espaces d'activités ouverts à différents usages intergénérationnels pourraient permettre au transport par câble de devenir un élément fédérateur, créateur de liens sociaux.

La mise en place de jardins partagés, d'espaces végétalisés dédiés à la marche, d'aménagements sportifs ou encore d'aires de jeux pourraient permettre d'une part une appropriation de l'espace par chacun, mais aussi une implication de tous dans la vie du quartier. En mêlant infrastructure et espaces de vie, le transport par câble pourrait devenir un élément apportant une cohérence à l'espace urbain à défaut de le fragmenter. Redéfinir l'espace à travers l'infrastructure du transport par câble permet de pleinement l'intégrer dans l'environnement urbain.





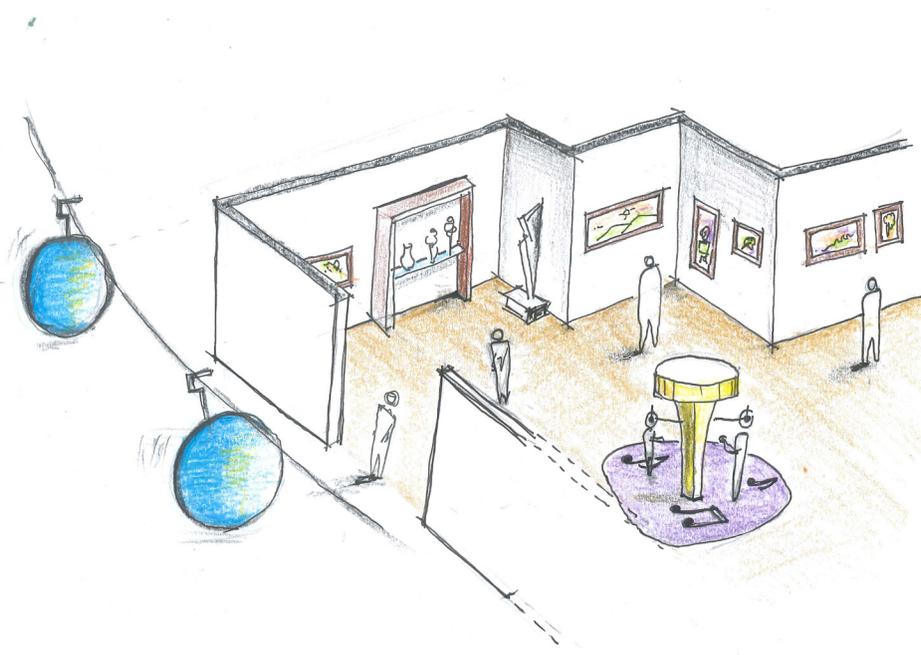


Une station ouverte à tous

Essentiellement pensées pour répondre aux besoins de transport des usagers, les gares sont souvent des structures imposantes empiétant largement sur l'espace public. Pour le simple passant comme pour le riverain, elles représentent bien plus une intrusion qu'un véritable atout pour le développement du quartier. Peu d'avantages viennent contrebalancer leurs nuisances visuelles, sonores et spatiales. Plus encore que les autres transports, le caractère intrusif d'une gare de transport par câble peut rendre son implantation perturbante pour les riverains.

Penser l'intégration spatiale de stations de transport, c'est donc aussi prendre en compte ces non-usagers et les voir non plus comme des éléments extérieurs à l'infrastructure mais comme des acteurs de celle-ci. En leur ouvrant l'accès aux stations et en y installant des services non marchands, alternatives aux commerces que l'on peut classiquement trouver dans une gare, on redéfinit la fonction première de la station. Elle devient un espace complémentaire de la vie urbaine et non plus seulement un lieu de transition dédié uniquement à l'embarquement des passagers.

Mais plus encore qu'un prolongement de la rue, la station serait un lieu atypique dédié aux arts et à la culture, un lieu où le service deviendrait échange, et l'attente, épanouissement.



Pylônes et paysage

Élément quasi emblématique du transport par câble, le pylône en est aussi sa composante la plus visible. Disposé tout au long du tracé, cet élément d'infrastructure peut très vite devenir un frein important lorsqu'il n'est pas implanté de façon cohérente avec l'environnement qui l'entoure.

Par « cohérence », il faut tout d'abord entendre cohérence esthétique : dès la conception du pylône, une réflexion esthétique dépassant le simple cadre fonctionnel peut être amorcée. En allant plus loin, les pylônes peuvent être envisagés comme étant créateurs de rythme dans le paysage, en jouant sur les distances inter-pylônes et sur leurs hauteurs. Ce jeu visuel permet de créer une dynamique paysagère en passant d'un pylône statique à un ensemble harmonieux.

Cette intégration paysagère peut d'une part faciliter l'acceptation de l'infrastructure mais aussi créer de nouvelles pratiques urbaines en faisant de chaque pylône un nouveau repère spatial, un lieu de rendez-vous, un emblème. Plutôt qu'une contrainte spatiale, le pylône peut donc devenir une aide, fournir des indications à celui qui le longe. Noms de rues, temps de marche ou encore informations sur les enjeux urbains d'aujourd'hui, nombreuses sont les formes que peuvent prendre les repères urbains portés par les pylônes. D'une infrastructure encombrante, on arrive à un repère utile, cohérent et intégré à l'univers complexe de la ville.



Source : Amanda Levete

Un symbole du territoire

On pense souvent un territoire à travers des symboles, des objets emblématiques qui se veulent l'illustration de valeurs et d'un patrimoine commun à tous ses habitants. Objets de fierté, ils participent au rayonnement d'une ville, d'une région, et leur valeur réside non pas dans le fait qu'ils sont « beaux » ou « utiles », mais plutôt dans l'image positive qu'ils véhiculent.

La mise en place d'un nouveau mode de transport ne déroge pas à cet aspect et son intégration territoriale ne peut être envisagée sans une identification forte du transport au territoire dans lequel il est implanté.

Une infrastructure
qui se démarque dans
le paysage urbain



La dimension aérienne du transport par câble est un symbole fort qui, lié à des valeurs propres du territoire telles que le lien social ou l'ouverture à de nouveaux espaces, peut créer un important sentiment d'identification territoriale. Un travail sur l'esthétique du téléphérique et ses valeurs peut donc transformer une infrastructure intrusive en un objet de fierté.

Envisager le transport par câble comme un symbole implique donc de s'interroger sur les emblèmes existants du territoire, la culture de ses habitants, et les enjeux qui les touchent.



cc-by-nc-sa

Bouleversement majeur, l'implantation du transport par câble en ville entraîne une redéfinition significative de l'espace. On ne traverse plus la ville, on la survole. Se posent alors des problèmes d'acceptation du transport de la part de la population, notamment lorsqu'il s'agit du vis-à-vis qui peut exister lors du passage de cabines devant les fenêtres des riverains. Ce problème semble a priori difficile à traiter en tant que tel. Il est important pour le dépasser de faire bénéficier des avantages de ce transport à tout un chacun en repensant le rapport qui peut exister entre le territoire, ses habitants, et le transport par câble.

La surface sous les lignes et les espaces en gare apparaissent comme autant de lieux "vides" offrant de nombreuses opportunités de repenser la place de l'infrastructure de transport dans le paysage urbain.

Aujourd'hui, uniquement pensés pour l'usager, ces espaces de transport créent des antagonismes importants entre voyageurs et simples riverains. Pour ces derniers, l'infrastructure de transport est bien plus vectrice de gêne, qu'élément attrayant et bénéfique. Ses dimensions imposantes (propres au transport par câble) ne font qu'accentuer cette tendance.

Intégrer le transport par câble dans le paysage urbain, c'est donc considérer le contexte de la ville dans sa globalité, en tenant compte de la diversité des typologies d'espaces urbains et des personnes qui y vivent. Faire des usagers et non-usagers des acteurs de l'infrastructure, c'est renforcer le lien qui peut exister entre celle-ci et le territoire. L'ouverture de ces espaces à l'ensemble des habitants et la mise en place de services, notamment non marchands, permet de gommer les frontières clairement définies entre espaces publics et de transport. Cela favorise les interactions entre individus, l'acceptation du téléphérique et le sentiment d'attachement aux valeurs de ce mode de transport.

REPENSER LES
LIMITES DE
L'ESPACE PUBLIC

MULTI-USAGES
DE
L'INFRASTRUCTURE

FAVORISER LES
ESPACES NON
MARCHANDS

EXPLOITER
L'ESPACE LIBRE

CONCILIER
DES USAGES
MULTIPLES

FAVORISER
LES RAPPORTS INTER-
GÉNÉRATIONNELS

UNE INFRASTRUCTURE
COMME SYMBOLE



Centre
Michel Serres
pour l'innovation

 **île de France**
Demain s'invente ici

hautes études
supérieures
arts et métiers
heSam
université